

pour les insensés ; qui fournissent des victimes au gibet. Leurs effets sont plus pernicieux que la guerre, la peste, les maladies contagieuses et la famine réunies ensemble. Leur marche est lente mais sûre : elles s'emparent du corps et de l'âme de l'homme, et traînent l'un au tombeau et précipitent l'autre dans les flammes éternelles.

L'usage immodéré des liqueurs fortes rend l'homme stupide comme l'âne, féroce comme le tigre, féroce comme l'ours, salop comme le pourceau, puant comme le bouc, méchant comme satan. N'importe quelles qu'aient été les qualités de l'homme, son corps peut avoir été propre à servir de modèle au sculpteur, son esprit orné de toutes les connaissances humaines ; il peut être propre à commander des armées, à briller dans les conseils, à présider aux destinées des nations ; il peut posséder toutes les vertus ; néanmoins l'usage des liqueurs fortes lui enlèvera tout cela et en fera un démon. Qu'ai-je besoin de vous dire comment ? de vous expliquer le changement que la boisson produit dans les sentimens et sur le corps d'un homme ? de vous le représenter teint du sang de son frère ? Ce fut dans un accès de débauche qu'Alexandre furieux fit périr Clytus son meilleur ami, et son compagnon chéri—Ce fut dans un accès de débauche qu'il osa proclamer qu'il était un Dieu et qu'il mourut.

Mais, me dira-t-on, est-ce que les liqueurs spiritueuses n'ont pas une bonne qualité ? Je dis que non.—Elles n'ont pas une seule bonne qualité ? mais au moins elles sont utiles comme médecine.—Non ; pas même comme médecine : et il n'y a pas un seul médecin qui ne puisse s'en passer dans sa pratique à moins qu'il ne l'aime ; il n'y a pas une seule maladie dans laquelle on s'en sert que l'on ne pourrait guérir ou soulager sans cela ; elles ne contribuent nullement à la santé et elle ne sauve la vie à qui que ce soit. On ne peut citer un seul bon effet qu'elles produisent. Croyez-vous que leur usage pourrait être propre à augmenter la piété de nos pasteurs spirituels ; à ajouter à leur zèle, à leur fidélité ou à leur charité ? tout le contraire. Le médecin qui en fait usage sera-t-il plus éclairé, plus capable de juger des symptômes de la maladie et d'y appliquer les remèdes ? Sera-t-il plus attentif et plus soigneux ? non. Croyez-vous que leur usage soit propre à augmenter les connaissances d'un avocat, à le rendre plus capable de plaider une cause et de se faire écouter d'une cour ou d'un juré ? bien loin de là. Donnez-en à l'artisan, croyez-vous qu'elles le rendront plus ingénieux, plus intelligent ou plus adroit ? tout le contraire. Donnez-en à l'ouvrier, augmenterez-vous ses forces, en sera-t-il plus capable d'endurer la fatigue, et de supporter les excès du chaud ou du froid ? En fera-t-il plus d'ouvrage, ou le fera-t-il mieux ? c'est tout le contraire : elles ruineront toutes ses capacités, diminueront sa force et son esprit, le rendront plus sensible